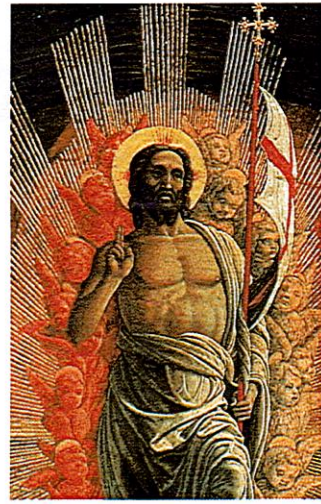
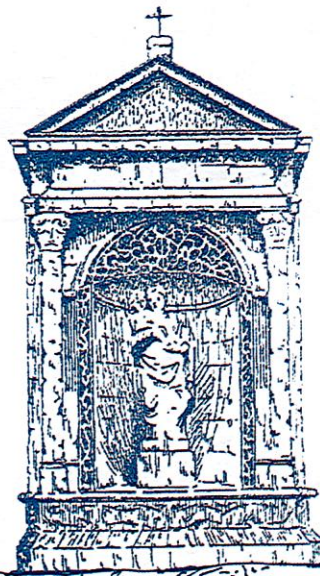




*Paroisse
Sainte Croix
en
Narbonnais*

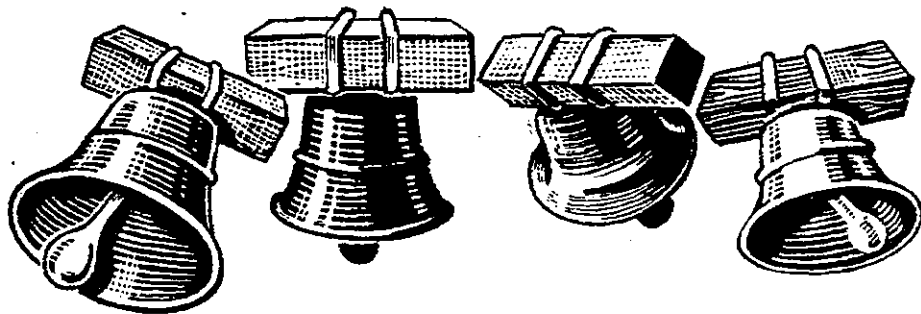


Le Pont

Bulletin Paroissial
N° 73 - Avril 2019

**Sonnez,
Carillonnez
la joie
pascale !
Christ est
ressuscité !
ALLELUIA**





EDITO

Projets de résurrection !

La résurrection est le « oui » de Dieu le Père au projet de Jésus : le royaume de Dieu, le royaume des cieux. Avec sa mort, la plupart des gens croyaient à l'échec du Nazaréen. Nous allons parcourir les écritures en ce temps pascal, pour beaucoup d'entre eux il faudra voir pour croire.

Le mot grec dans l'évangile « *egeiro* » nous donne la possibilité de lire cet événement avec différentes approximations : « se lever », « se tenir debout » « se réveiller ».

Nous sommes déjà habitués avec le credo à répéter « **je crois à la résurrection de la chair** », il est bon de nous arrêter un moment : croire que je vais me réveiller avec mon corps au jour du jugement final, à la fin des temps. C'est une vérité de la foi chrétienne. Très difficile à imaginer.

Mais comme il s'agit d'un long temps d'attente, je vous propose de réfléchir sur où devons-nous nous lever, où devons-nous nous tenir debout, où devons-nous nous réveiller ? ; parce que la résurrection commence ici, chaque fois que nous sentons la vie, chaque fois que nous luttons pour la paix, que nous cherchons la fraternité.

Quand l'enfant fait son premier pas tout seul, et il se tient debout, quand le premier cheveu blanc apparaît la résurrection est là, et chaque fois que nous sortons des lieux de mort, nous sommes debout, nous croyons à la résurrection. Ce qui est beau dans les mystères est que nous ne pouvons pas les dévoiler totalement.

Commençons à vivre déjà en ressuscités, le Seigneur met sa signature en tous nos projets en vue du royaume, il est déjà là, mais pas encore en plénitude, vivons en frères, cherchons le royaume de Dieu et sa justice, levons-nous, tenons-nous debout, réveillons-nous.

La résurrection est là.

Bonnes Pâques de résurrection !

Une forte poignée de mains.

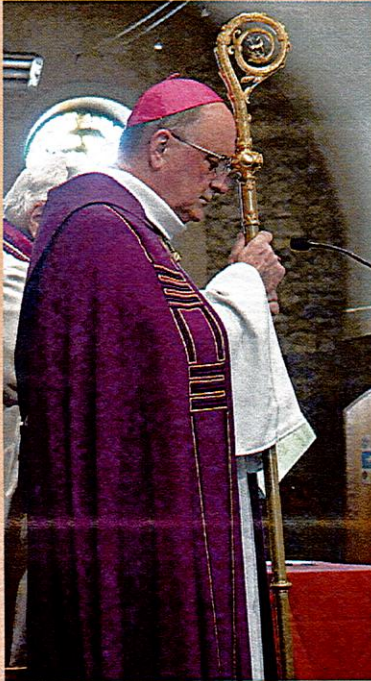
Père Gustavo PEZ cmf

L'Appel décisif des catéchumènes du Diocèse



© José NUSSY SAINT-SAENS

Le 10 mars dernier à SAINT-BONAVENTURE



VIE du DIOCESE

Denier 2019

L'Eglise au service de tous grâce au don de chacun

A l'occasion du Dimanche des Rameaux, les tracts de la campagne 2019 vous sont remis. Ils sont déjà à votre disposition à l'entrée des églises de la paroisse. Dans son communiqué, notre évêque nous rappelle: « Demander de l'argent me coûte. Je sais combien parmi vous sont confrontés à des difficultés économiques (...) Cependant j'ose encore vous solliciter. Il faut que j'assure la vie de 62 prêtres diocésains et religieux en activité dans nos paroisses et de 42 prêtres retirés. Par ailleurs, je dois garantir le salaire de 21 laïcs, chargés de famille, qui ont choisi de servir notre Eglise et qui se donnent sans compter. Il faut assurer la formation de notre séminariste (...) Il faut permettre à l'annonce de l'Evangile de se répandre dans notre Pays d'Aude. Il faut assurer la charge des trente églises qui nous appartiennent et de nombreux immeubles qui servent aux paroisses et au diocèse (...) » *MERCI pour votre générosité !*

Une journée avec Jésus 12 avril 2019

- 09h00 à l'église de Moussan :
méditation indienne
- 11h00 à Notre Dame des Champs :
Conférence - partage
- 12h00 Pique-nique tiré du sac,
presbytère des Clarétains à Narbonne
- 14h00 Château de l'Hospitalet :
Méditation guidée
- 17h00 Messe à l'église de Gruissan,
présidée par le vicaire général L.Caraguel
- 18h00 Retour en co-voiturage

Pour le co-voiturage et tous renseignements :
Contact : P.Terry, CMF 06.36.66.56.62

Vivre le Sacrement de la Réconciliation avant Pâques

Les occasions ne nous manquent pas ! Vos prêtres du Narbonnais ont décuplé les efforts dans ce sens cette année !

A ND des Champs tous les jours sur demande, à la Chapelle de l'Hôpital le mardi, à la Cathédrale le vendredi, à Saint-Sébastien le samedi, à Saint-Bonaventure...

Une célébration pénitentielle commune avec confessions vous est encore proposée le mardi 9 Avril à 18h en la Basilique St-Paul-Serge.

Tout ça pour quoi ?

Le soleil pointe en ce matin d'avril derrière la Montagne de Moab. Jérusalem dort encore. C'est le jour de la fête de Pâques pour les Juifs. Les apôtres, encore sous le choc des événements de la semaine, se sont enfermés toute la nuit à double tour. Soudain, alors que certains somnolent encore, d'autres disciples aperçoivent Marie-Madeleine qui court vers eux, et qui leur crie de loin : « *Où l'avez-vous mis ? Où avez-vous mis mon Seigneur ?* » « *La pierre du tombeau a été enlevée* ». Les disciples haussent les épaules : « *Paroles de bonnes femmes !* se disent-ils. *Elles radotent.* » Jésus de Nazareth, l'homme, a été homme jusqu'au dernier souffle, traversé par une grande détresse : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* ». Jésus a été homme, jusqu'à ce « *Père, pourquoi m'as-tu abandonné ?* ». Sa vie terrestre s'éteint dans ce cri : « *pourquoi suis-je abandonné à cette souffrance bestiale qui me tue ?* » Voilà le cri même de désespoir d'un homme. Mais de Jésus ? Le Verbe du Père ! Le Fils ! Cet homme a vécu humainement sa divinité. Il aura été l'irruption de l'inconditionné dans l'histoire, dans le conditionné humain. « *Abba, Père, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » « *Pourquoi n'es-tu pas là ?* ». Entendons les lamentations au matin de Pâques : « *Où l'avez-vous mis ?* ». « *Nous aurait-il abandonné ? Pourquoi n'est-il pas là ?* »

Les premières paroles de la Résurrection ne sont-elles pas l'écho même des dernières paroles de Jésus de Nazareth adressées à son Père ?

Tout ça pour quoi ? Pour quoi « *fallait-il que le Christ souffrit* » (Lc 24, 26). Jésus est mort pour nos péchés, dit l'Église. Qu'est-ce ça veut dire ? La cause de la mort de Jésus, c'est la volonté divine d'effacer le péché de l'homme. Qu'est-ce que le péché ? Tout péché n'est pas puni par le code civil, mais s'inscrit dans deux manquements : le manquement d'amour et le manquement de justice. Tout péché n'est que cela et tout se rapporte à cela.

Or, l'homme pécheur a vocation à être divinisé. La divinisation de l'homme, elle est voulue par le Père, et par le Fils : « *Toi qui es en moi, et moi en toi, fais qu'ils soient un en nous* ». L'une des trois questions qui préoccupent les Pères de l'Église à Nicée, est précisément de savoir comment formuler théologiquement la divinisation de l'homme.

Serait-ce possible d'incorporer la divinité sainte sans être délesté du péché ? Et qui peut en débarrasser, sinon Dieu lui-même ? Voilà pour

quoi Jésus est mort. Pour offrir, par amour pour l'homme la divinisation de celui-ci. La mort du Christ met fin à la mort. Sa mort est une aurore.

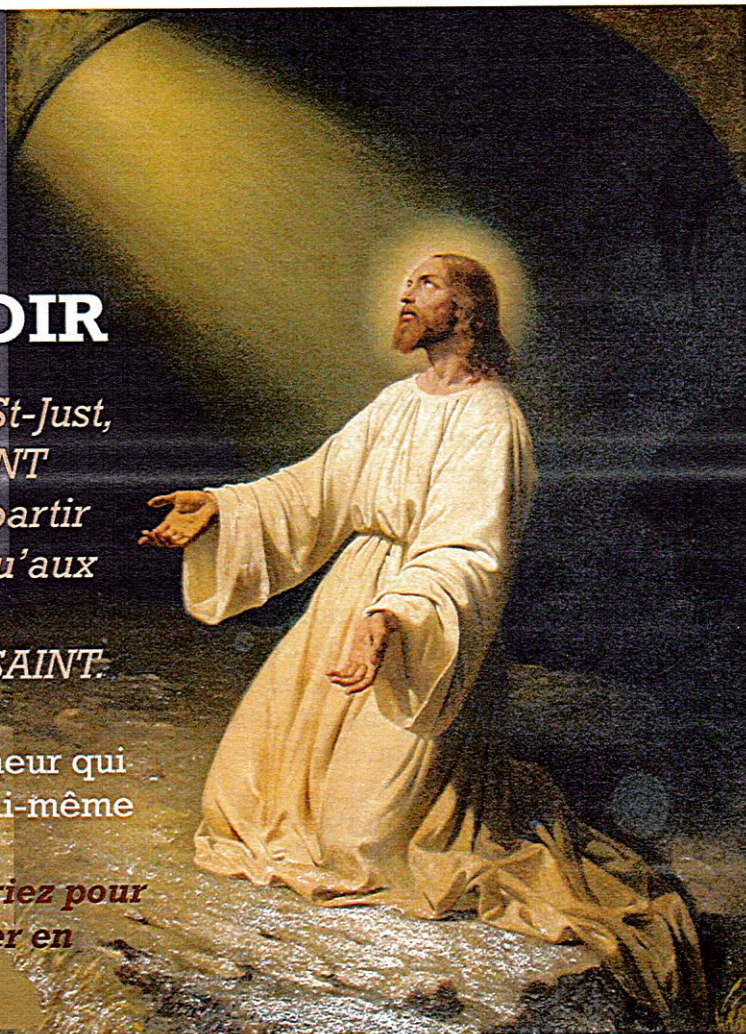
La foi chrétienne est fondée par une Absence originaire, par le manque, le retrait. Les chrétiens ne sont fidèles à leur singularité propre que pour autant ils font la preuve que loin d'appartenir à une religion impérialiste et inclusive, le christianisme se définit par la *kénose* du Dieu de Jésus-Christ et du Christ lui-même. L'expérience chrétienne est d'abord l'expérience de cette origine toujours manquante qu'est l'altérité même de Dieu que vient nous rappeler, pour nous relier à lui, l'Esprit.

Gérard LEROY

Participez à la
**NUIT
AU
REPOSOIR**

*Cathédrale St-Just,
le JEUDI SAINT
(18 avril) à partir
de 20h, jusqu'aux
Laudes du
VENDREDI SAINT.*

C'est le Seigneur qui nous invite Lui-même par sa Parole:
« Veillez et priez pour ne pas tomber en tentation ! »



Sonne donc, joyeux carillon !

S'il est un des aspects de notre patrimoine narbonnais qui demeure aujourd'hui comme oublié et endormi, c'est bien le magnifique et impressionnant carillon de la Primatiale Saint-Just-et-Saint-Pasteur. Pourtant, depuis plus de sept ans, avec une passion qui n'égale que sa discrète efficacité, l'association « Carillons en Pays d'Oc » œuvre pour le rendre à nouveau éloquent et praticable... Jean-Pierre CARME, Adrien PARRET mais aussi Marcel BEVERAGGI ou Denis-Pierre VILLENAVE font partie de ces vaillants ouvriers qui, sans craindre le vertige ont voulu rendre sa voix à ce trésor qui, nous allons le voir, unit le souvenir d'une ancienne paroisse d'Alger à la longue histoire de la Primatiale Narbonnaise. Pâques nous offre l'occasion de remonter l'histoire et de gravir les marches qui conduisent à ce « petit monde » trop inconnu.... O.E.

Au XVI^e Siècle, la sonnerie de Saint-Just se composait de cinq cloches. Le prêtre desservant la chapelle paroissiale de Notre Dame de Bethléem dirigeait le service de cette sonnerie.

En 1654, Jean Beaubé, fondateur ordinaire du roi en l'arsenal de Narbonne, renouvela entièrement, pour le prix de 3000 livres, cette sonnerie qui se composait toujours de cinq cloches. En 1660, le Chapitre l'augmenta de deux cloches.

Le procès-verbal de visite de Mgr Le Goux de la Berchère nous apprend qu'au XVIII^e Siècle la sonnerie de St-Just se composait de huit cloches, sur lesquelles il nous donne les renseignements suivants.

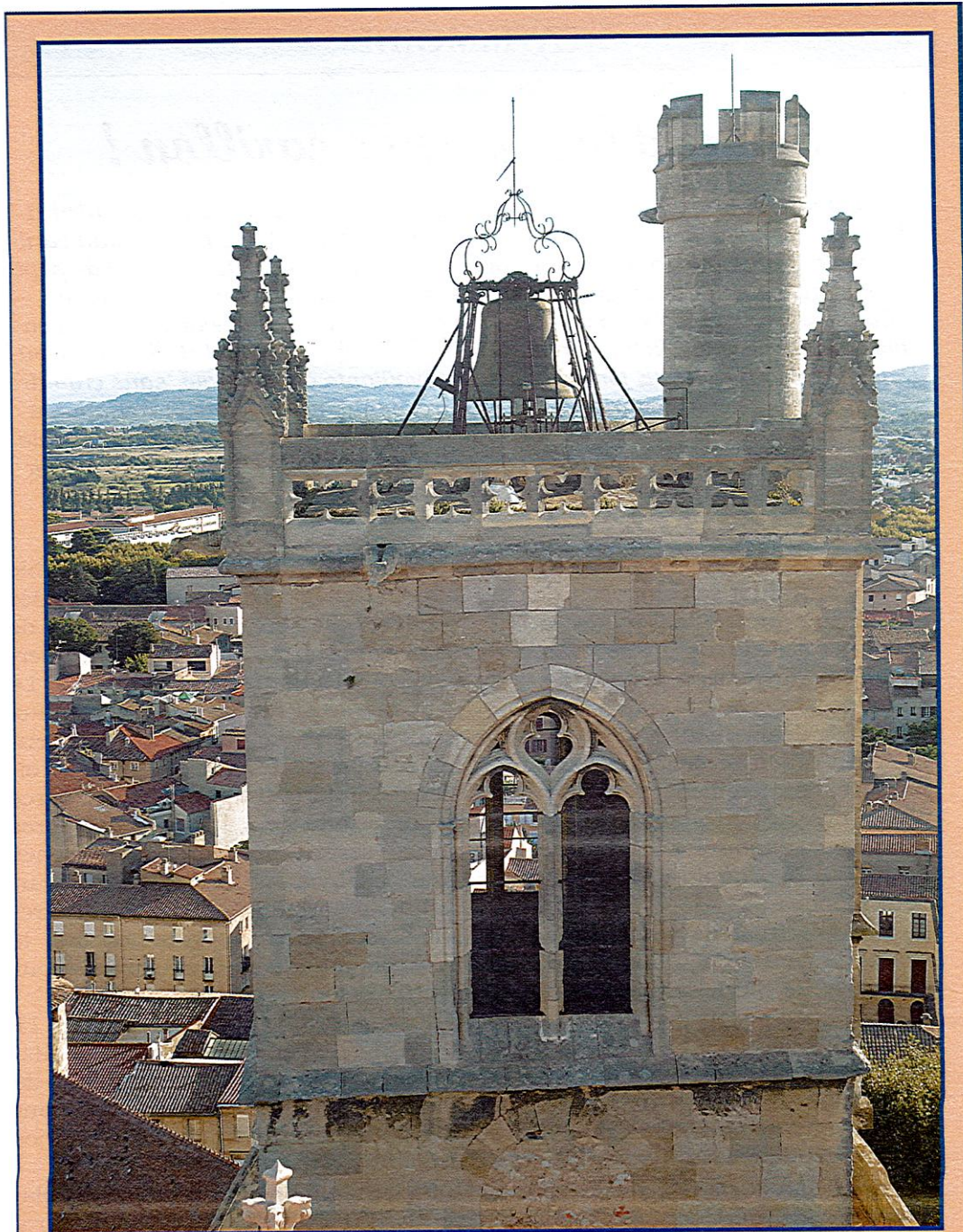
La grande cloche donnait l'*ut* et ne sonnait qu'aux fêtes de la première et de la seconde classe. La deuxième, le *ré*, s'appelait *histoire* ; on la sonnait les jours de dimanche auxquels on commence à l'office un livre de la Sainte Ecriture, comme la Genèse, l'Exode, etc... La troisième, le *mi*, se nommait le *grand fériat* ; on ne la

sonnait qu'aux jours d'office double majeur. La quatrième, le *fa*, appelée *esquile* ; elle servait pour les jours de semi-doubles. La sixième, le *la*, servait pour les jours de trois leçons. La septième le *si bémol* ; elle servait aux jours de férie, ce qui s'entendait seulement pour la première et la troisième sonnerie du grand office, parce qu'au second de matines et de vêpres on se servait de toutes les cloches pour les hymnes de l'office du jour. Enfin, la huitième, appelée vulgairement *malespère*, portait encore le nom de *manderelle*, et servait pour avertir le sonneur.

D'après un inventaire dressé le 17 juillet 1790 par le directoire du district, les cloches étaient au nombre de douze, dix pour le carillon, une pour la grande horloge, une pour le service des morts dite *malespère*.

L'ancien carillon de St-Just était placé dans l'intérieur de la tour nord, dans l'appartement où se trouvent les cloches et le carillon actuel.

La tradition nous a conservé quelques uns des airs que jouait le carillon de



Sur la tour sud de la cathédrale, le BOURDON de 1525 demeure la cloche la plus grosse et la plus ancienne. Il fut fondu par Jean Largoy de Montauban. Il sonne encore chaque jour de sa voix grave le « vœu de la peste » depuis le 17 août 1652 !

Saint-Just. C'était le plus souvent des airs populaires. Il chantait les infortunes conjugales et quasi légendaires du perruquier Assiot: *Las cornos d'Assiot l'ainat soustènoun la tourré de l'arché-bescat*. La veille de la Saint-Jean, *quand les feux de joie s'allumaient* dans tous les carrefours de la ville, la voix du carillon se faisait entendre:

Sant Jean et iéou bous prègui, bous prègui sé bous plaï, dé mé douna un fringairé poulit et fadéjairé...

Tantôt encore il raillait certaines personnes: *Las fillos d'al cap d'al poun n'aimoun pas la saladuro*.

Les jours de grandes fêtes il jouait l'hymne de la solennité ou du saint. Pendant la procession des Rogations, après chaque invocation, il faisait entendre avec le chœur le répons *Ora pro nobis* ou *Te rogamus, audi nos*.

Le carillon, dit un almanach de l'arrondissement de Narbonne pour l'année 1848, ne survécut pas aux gloires de l'église primatiale des Gaules.

En 1793, on le démolit pièce par pièce, et on le précipita du haut de son clocher, aux cris de *Vive la République!*

Il ne tint pas à M. Causse, maire, de le conserver, comme il conserva l'orgue et le maître-autel, pour donner plus de pompe et de solennité aux fêtes de l'Être Suprême et de la déesse Raison. Il ne reste de cette époque que la solide charpente qui permit, au XXe Siècle, d'installer le carillon que nous connaissons aujourd'hui et dont nous allons parler dans un instant.

Avant d'en parler, nous devons faire un petit détour par le sommet de la tour sud afin de présenter un élément très singulier des cloches de Narbonne: le BOURDON.

Cet énorme bourdon ; (dont on ne peut que s'émerveiller de la place qu'il occupe, vu sa taille et son poids !)

date du XVIe Siècle. Il occupe une cage ou armature de fer. Il n'est pas disposé pour être mis en mouvement et on le comprend sans peine... Le battant seul est amené contre les parois de la cloche par une chaîne de fer attachée à son extrémité.

Il sonne le si grave correspondant au si de seize pieds de l'orgue. Le son est plein, velouté et éclatant à la fois....

Son poids est évalué à 5000 kg. L'épaisseur du bord est de 10,8 cm. Le diamètre, à la base, est de deux mètres, la hauteur intérieure de 1m65, le battant, d'une longueur d'1m45 est un bloc de fer forgé en forme de poire qui va par conséquent en s'élargissant et qui a 22cm à la base.

Une croix, gravée en relief et placée entre le cerveau et le vase de la cloche, représente, aux pieds du Christ, deux personnages à genoux, peut-être des anges adorateurs, peut-être Saint Jean et la Sainte Vierge. Viennent ensuite le monogramme JHS et les lettres AM: invocation à Marie (Ave Maria), enfin l'inscription suivante:

***Christus vincit Christus regnat
Christus imperat Cristus ab omni
malo nos defendat l'an mil
CCCCXXV Jan Largoès.***

Les caractères sont gothiques, sans ornementation, et se lisent facilement. La fonte paraît très pure, les lettres sont bien venues.

Entre les mots *Christus* et *imperat*, est gravé en relief le sceau du Chapitre. Après le mot *imperat*, un médaillon nous montre Saint Michel terrassant l'esprit du mal sous forme d'un dragon. Précédant les mots *ab omni*, les armoiries du Chapitre ; le mot *defendat* est suivi d'un autre sceau du Chapitre.

La croix avec les personnages à genoux, les lettres AM formant l'invocation mariale, Saint Michel archange

terrassant le démon... se retrouvent sur plusieurs des cloches de la cathédrale.

Le Bourdon sonne à huit heures du matin et à quatre heures du soir, chaque jour, en exécution d'une ordonnance de l'Archevêque Claude de Rebé du 17 août 1652. Cette ordonnance établit, suivant le vœu de la ville exprimé en conseil général: « dans la désolation du mal contagieux dont Dieu les afflige, la prière du Miserere à perpétuite et comme par vœu public pour rappeler au peuple le souvenir du fléau que ses péchés lui ont autrefois attiré et pour prévenir la colère de Dieu par cette sorte de pénitence publique et générale. Afin que la prière établie puisse être faite avec plus de facilité, il est adjoint aux chapitres, paroisses, couvents, monastères et hôpitaux » de sonner à huit heures du matin et à quatre heures du soir la plus grosse cloche du clocher, comme on a accoutumé de les sonner pour la prédication, durant l'espace de temps qu'il faut pour réciter le Miserere, et dans le mesme temps que celle de Saint-Just et de Saint-Paul ».

A tous ceux et celles qui, avec contrition de leurs péchés et un vif repentir, réciteront cette prière, il est accordé, pour chaque fois, un jour d'indulgence. Cette ordonnance est datée du château de Canet. Elle est contresignée Ravaille.

L'usage de la sonnerie du Bourdon s'est fidèlement perpétuée jusqu'à nos jours et les anciens Narbonnais y sont très attachés. Il fut si important et fédérateur pour la cité chrétienne que l'ancien bulletin paroissial de Saint-Just se nomma, durant plusieurs décennies: « *Le Bourdon* ».

A l'intérieur de la tour nord et au dessus de la troisième voûte, se trouvent les cloches affectées au service régulier

du culte.

L'une, la plus grosse, donne le *ré dièse* ou *mi bémol* correspondant au huit pied de l'orgue. Son poids est de 900 kg. Son diamètre à la base d'1m30, sa hauteur ; y compris les anses ; d'1m25.

Sur la cloche est gravée l'inscription suivante:

St Louis + Le bronze a été donné par le roi Louis XVIII par la protection de son altesse royale Mgr le Duc d'Angoulême + et la fonte a été payée par les fidèles et surtout par les paroissiens +

Parrain: M. Jacques Viguier, chevalier, Marraine: Mme Delphine de Sabran, Abesse de Chelles + M. Martin, Vicaire Général, a béni la cloche en présence de M. C. Angles, Curé, de MM. Amadou, Durand, Dauphin, Gazel et Pépy, marguilliers, et d'un très grand nombre d'habitants + Amans Triadou et Amans Levêque, Fondateurs de Montauban, août 1817.

Sur les parois de la cloche, en différents endroits, sont gravés en relief un Christ en croix, une Vierge surmontée de deux anges apportant une couronne et entourée d'étoiles, des fleurs de lis, et deux personnages qu'à leurs palmes on reconnaît pour Saint Just et Saint Pasteur. Deux autres cloches

ont été cassées en 1886 et qui sonnaient jadis le

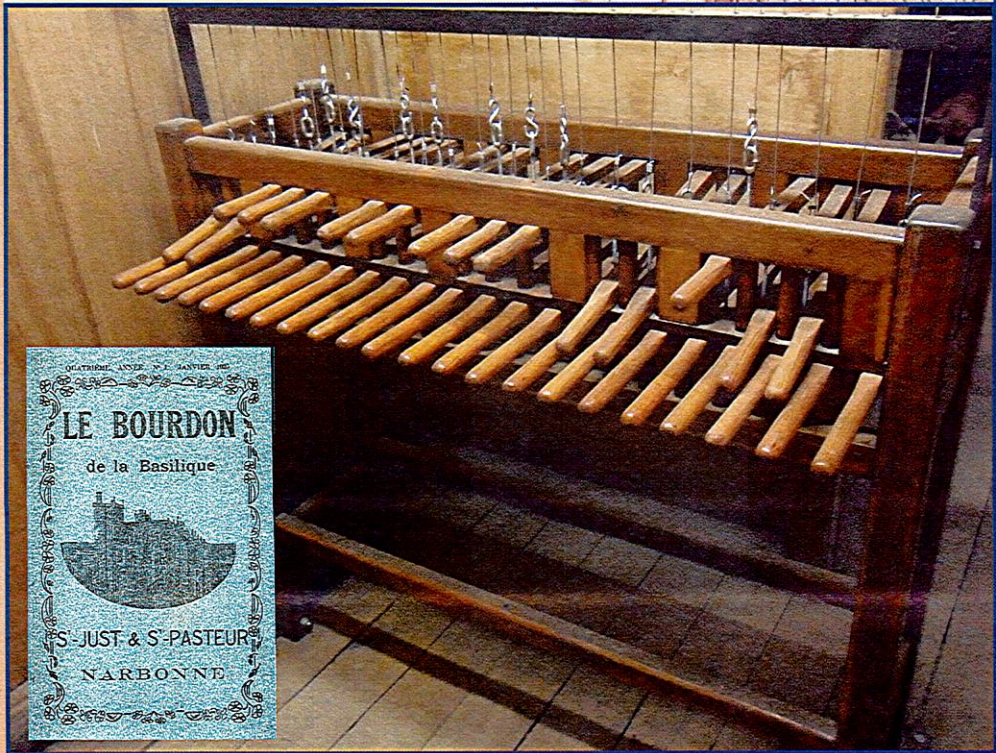
la dièse.

La première de ces deux cloches sonne désormais le fa dièse ou sol bémol. Son diamètre à la base est d'1m12, sa hauteur intérieure de 90 cm, son poids de 936 kg. Elle porte l'inscription suivante:

La cloche a été payée par les fidèles et surtout les paroissiens. Parrain: M. Hippolyte Faure, administrateur des hospices, chevalier de



*La plus grosse des cloches de la tour nord:
Saint-Louis. Poids: 900 kg, hauteur: 1m25.*



SEMAINE SAINTE

Dimanche des Rameaux et de la Passion

Messe et bénédiction des rameaux

Samedi 13 Avril

18h Basilique Saint-Paul-Serge, Notre Dame des Champs,
18h15 Saint-Jean-Saint-Pierre.

Dimanche 14 Avril

9h30 Saint-Sébastien (forme extraordinaire)
10h Sainte-Bernadette, Cuxac d'Aude, 10h30 Saint-Bonaventure, Gruissan,
11h Cathédrale Saint-Just (Messe présidée par Mgr l'Evêque avec la participation
des Petits Chanteurs de Narbonne), ND des Champs (Messe des familles).

Jeudi Saint *Messe de la Sainte Cène du Seigneur*

Jeudi 18 Avril

17h Gruissan, 18h30 Cathédrale Saint-Just,
Sainte-Bernadette (Adoration au reposoir jusqu'à minuit à ND des Champs),
Saint-Bonaventure (Adoration au reposoir jusqu'à minuit),
20h Cathédrale Saint-Just **NUIT d'ADORATION au REPOSOIR**

Vendredi Saint *Célébration de la Passion*

Vendredi 19 Avril

8h Office de Laudes à la Cathédrale Saint-Just

Chemin de croix

10h ND des Champs, 12h Saint-Bonaventure,
15h Cathédrale Saint-Just, Gruissan.

Office de la Passion

15h Cuxac d'Aude, 18h30 Cathédrale Saint-Just
Saint-Bonaventure, Notre Dame des Champs.

Samedi 20 Avril

VEILLE PASCALE

21h Basilique Saint-Paul-Serge (*Célébration unique pour la ville*)

Saint Jour de Pâques

Solennité de la Résurrection du Seigneur

Dimanche 21 Avril

9h30 Saint-Sébastien (forme extraordinaire),
10h Sainte-Bernadette, Cuxac d'Aude,
10h30 Saint-Bonaventure, Gruissan,
11h Cathédrale Saint-Just, ND des Champs.

Lundi de Pâques Lundi 22 Avril

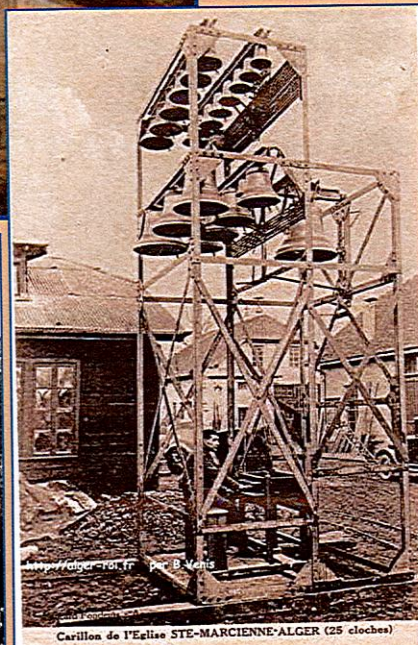
Pèlerinage à Notre Dame des Auzils (Gruissan) 10h Montée en prière
par le cimetière marin, 11h Messe.



*La Sainte Face de Jésus: Tabernacle vase
(XVIIe) de l'ancienne chapelle des pénitents
bleus (actuellement à la cathédrale Saint-Just)*



A l'intérieur de la tour nord de la cathédrale, dans la salle supérieure, l'impressionnante charpente en bois demeure seule témoin de l'époque médiévale. En effet, elle supporta le carillon primitif, entièrement détruit à la Révolution. Cidessous: le carillon de l'église Sainte-Marcienne d'Alger avec ses 25 cloches, lors de son installation et une vue de cette église aujourd'hui transformée en mosquée.



Carillon de l'Eglise STE-MARCIENTTE-ALGER (25 cloches)

la légion d'honneur. Marraine: Madame Louis de Martin, née Mignard. Sa Grandeur Monseigneur Félix-Arsène Billard, Evêque de Carcassonne, a béni la cloche en présence de M. Gustave Cantegril, Curé Archiprêtre, et de MM. Cambournac, Alberny, Camp, Aussilloux et Barthélemy, fabriciens. Saint-Hippolyte P.P.N. Lévêque Amans, fondateur a Toulouse, mai 1886.

La cloche est ornée de guirlandes en relief. On y voit également gravés sur divers points un Christ en croix, une assomption, saint Hippolyte et les armoiries de Léon XIII.

La seconde de ces cloches sonne le *si bémol* ou la *dièse*.

Hauteur intérieure: 70 cm, diamètre à la base: 84 cm, poids: 363 kilos. Elle porte l'inscription suivante:

La cloche a été payée par les fidèles et surtout par les paroissiens. Parrain: M. Roch-Barthélemy-Armand Bories, notaire. Marraine: Madame Anatole Bories, née Mignard. Sa Grandeur Monseigneur Félix-Arsène Billard, Evêque de Carcassonne, a béni la cloche en présence de M. Gustave Cantegril, Curé Archiprêtre, et de MM. Cambournac, Alberny, Camp, Aussilloux et Barthélemy, fabriciens. Saint Roch P.P.N.-Sainte Marie P.P.N. Lévêque Amans, fondateur a Toulouse, mai 1886.

Même ornementation que la précédente. On remarque, gravé en relief, un Christ en croix, une Immaculée Conception, deux cœurs enflammés et Saint Roch.

Enfin, dans la même pièce et suspendue à la même charpente magnifiquement conservée, une quatrième cloche a pris place au XXe Siècle. Elle date de 1982 et a été fondue par la maison Paccard. Elle sonne le *sol dièse* et son diamètre à la base est de un mètre.

Elle porte une décoration de pampres de vigne et, en sa partie centrale, les armes de Narbonne. On y lit également: **Fondue avec le bronze de cloches venues d'Alger en 1982. Association des amis du Carillon Languedocien. La ville de Narbonne.** Sur une face: Avec le blason de la ville: **XXIIe siècle de Narbonne 118 avant J.C. 1982.** Sur l'autre face: « **EMILIE** » **Les paroissiens rapatriés de Sainte Marcienne d'Alger à leur curé le Chanoine Emile DESBUQUOIS 1876-1901. Abbé Alcouffe, Archiprêtre, H. Mouly, Maire.** Elle sonne en volée comme les trois précédentes.

C'est la même année (1982) et à l'initiative du même Archiprêtre, le Chanoine Pierre Alcouffe, qu'un **CARILLON de 31 cloches**, fondues pour la plupart par la Maison Paccard en 1931 et rapatriées d'Algérie après les tragiques événements de l'indépendance (majoritairement de l'église Sainte-Marcienne d'Alger) fut mis en place dans la salle des cloches de la tour nord. Pour cela, un beffroi métallique fut ajouté à celui déjà existant. Ce carillon peut aller du Fa#3 au Fa#6 (il manque juste le Do# et Ré# grave du clavier, ce qui équivaut à Sol3 et La3 en note réelle). Il comporte donc les 25 cloches du carillon de Sainte Marcienne d'Alger auxquelles se sont ajoutées six chanterelles (les cloches les plus aiguës) offertes par les paroisses narbonnaises.


A la suite de son installation et du fait d'un manque d'entretien, il demeura muet durant plusieurs années. C'est à Pâques 2011, qu'une visite détaillée du carillon donna jour à un accord entre le Conseil Paroissial de la Cathédrale et l'Association «Carillons en Pays d'Oc». Ainsi débuta sa restauration en juin 2011. Elle a consisté en un très grand nombre d'heures de travail en

atelier et dans le clocher. Elle a mobilisé également de nombreux bénévoles venus de toute la France: Dax, Lyon, Marseille, Montpellier, Toulouse...

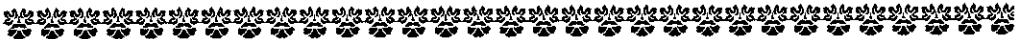
Sur le plan technique la restauration a comporté: Un traitement intégral du beffroi métallique et la peinture de tous les battants des cloches afin d'enrailler la corrosion. Le remplacement total des transmissions (environ 300 mètres de tringle galvanisée ont été nécessaires). La restauration complète du clavier.

L'usinage d'un marteau de tintement et d'équerres de renvoie d'angles. Accélérée depuis novembre 2012, la restauration est enfin quasiment terminée. En ces jours d'avril 2019, le carillon est à nouveau en état de fonctionner et attend une bénédiction et une inauguration officielle qui ne sauraient tarder.

A relire l'histoire et écouter ses tintements si harmonieux, on peut affirmer sans peine que l'actuel carillon de Saint-Just a remplacé très avantageusement celui que la Révolution Française avait autrefois lamentablement emporté... Aujourd'hui et pour longtemps... Sonne sonne donc, joyeux carillon !



ECHOS de l'Enseignement Catholique



Lycée Beauséjour

Vendredi 15 mars, 9 heure. Une centaine d'élèves du lycée Beauséjour accompagnés de leurs enseignants se sont rassemblés en l'église Saint-Sébastien pour une célébration d'entrée en carême présidée par l'Abbé Olivier ESCAFFIT.

Après avoir écouté le mot d'accueil de l'animatrice en pastorale donnant le sens de ce temps liturgique du carême et précisant la démarche que l'on allait vivre, la célébration commençait.

Au cours de la liturgie de la Parole, nous entendions la lecture du livre du prophète Joël comme proposée lors de la messe du Mercredi des Cendres, puis nous priions avec le psaume 50 et écoutions dans l'Évangile selon St Luc: le récit du retour du Fils Prodigue tandis qu'était projeté le tableau du peintre Rembrandt que le Père Olivier allait ensuite commenter pour faire découvrir aux jeunes la profondeur de l'amour inconditionnel de Dieu pour chacun d'eux.

La méditation de l'œuvre alliée à l'écoute de la parabole du fils prodigue a permis de faire le lien entre ce père plein de miséricorde et Dieu lui-même, de façon naturelle.

Ensuite le Père Olivier procédait à l'imposition des cendres, puis chacun des participants recevait une reproduction couleur de la peinture de Rembrandt afin d'écrire au dos de l'image sa démarche de pardon et de conversion, à l'aide de quelques pistes fournies ; un temps personnel porté par le silence et le recueillement.

Après avoir dit ensemble le Notre Père, le Père Olivier concluait la célébration et invitait les jeunes qui le souhaitaient à recevoir le sacrement de la réconciliation le jeudi suivant dans le lycée.

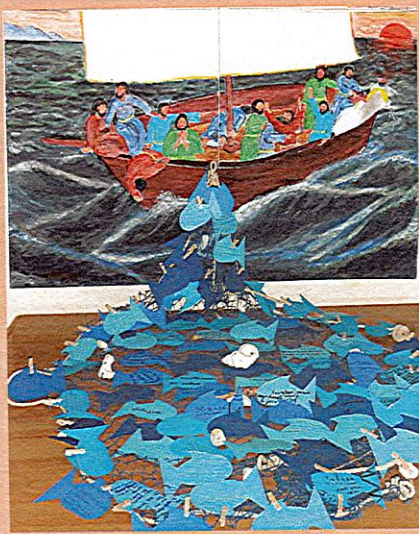
Joyeux carême et belle marche vers Pâques !

Germaine GINESTE APS



**La retraite
préparatoire
à la
CONFIRMATION**
6, 7 et 8 mars
BEAUSEJOUR et GRUISSAN





En groupes, ateliers ou rassemblés dans la grande salle d'étude de Beauséjour, les futurs confirmands apprécient ce temps privilégié !



La messe de clôture présidée par Mgr l'Evêque en l'église de GRUISSAN.

VIE PAROISSIALE

La Pastorale de la santé appelle

« J'étais malade, vous m'avez visité... Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

Mt 25/36 et 40

Dans la gratuité de l'Amour du Christ, la pastorale de la santé appelle des bénévoles pour créer un service d'évangélisation (SEM). Il s'agit d'aller visiter à domicile des malades, des personnes âgées, immobilisées.

La durée d'hospitalisation a considérablement diminué, les malades regrettent de ne pouvoir prolonger les échanges avec l'aumônier et les visiteurs d'hôpitaux (et cliniques). De même, de nombreux paroissiens ne peuvent plus venir à la messe et souhaitent garder un contact fraternel et recevoir la communion.

Il est donc nécessaire que nous, paroissiens de Sainte-Croix-en-Narbonnais, nous organisions ce beau service auprès de nos frères aînés ou malades. Vous avez du temps, le désir de fraternité, de mettre votre foi en action... Faites-vous connaître auprès de la coordinatrice.

Marie-Cécile /Anne-Marie 06 08 83 66 88.

Petits Chanteurs de Narbonne

Les Petits Chanteurs de Narbonne participeront à la messe des Rameaux le 14 avril prochain à la cathédrale Saint Just. Ce sera pour eux l'occasion d'entrer concrètement dans la Semaine Sainte en cette fin de carême, et après une trêve hivernale studieuse !

Ils vous proposeront à l'issue de la messe, une vente de gâteaux dont les bénéfices serviront à préparer la Nuit de St-Just et St-Pasteur, le 11 mai 2019 à 20h30. Cet événement diocésain, culturel et spirituel, s'inscrit cette année encore dans le cadre international de la Nuit des Cathédrales et mettra à l'honneur l'art sacré.

Merci pour votre contribution !"

La Nuit au Reposoir

Le Jeudi Saint, les chrétiens sont invités à adorer le Saint Sacrement au reposoir. Une tradition qui remonte à l'an 400, à Jérusalem, lorsque les croyants se réunissaient au Mont des Oliviers.

Dans la nuit du Jeudi au Vendredi Saint (18 au 19 avril), vous êtes invité à une veillée de prière autour du Saint Sacrement. Durant la messe de ce Jeudi saint, commémoration de l'ultime Cène du Seigneur et institution

de l'Eucharistie, sont en effet consacrées des hosties en prévision du Vendredi saint, jour de la Passion et de la mort du Seigneur où la messe n'est pas célébrée. Cette réserve eucharistique est transportée solennellement dans un lieu où les fidèles peuvent se recueillir, rappelant les heures de l'agonie du Christ, dans la solitude du jardin des Oliviers. La tradition liturgique rappelle ainsi les mots de Jésus à Gethsémani : "*Veillez et priez pour ne pas tomber en tentation*" (Matthieu 26, 41).

Le célébrant procède ensuite au dépouillement de tous les ornements des autels. Une longue nuit commence. Les cloches sonnent une dernière fois au moment du Gloria du Jeudi Saint. On ne les ré-entendra que pour Pâques. Vers l'an 400, à Jérusalem, tout le monde se réunissait au Mont des Oliviers, vers sept heures du soir pour une nuit de prières, de célébrations et de processions.

C'est donc en réponse d'abord à la demande du Seigneur Jésus lui-même, mais aussi à celle relayée par le Saint Père et nos évêques de France à travers les événements douloureux que vit l'Eglise en ces temps que vous êtes invités à prendre part à cette nuit de prière au reposoir en la cathédrale Saint-Just à partir de 20h, le jeudi 18 avril jusqu'aux Laudes du Vendredi Saint qui seront célébrées à 8h devant le reposoir, dans la chapelle de la Mise au tombeau. Le contraste entre l'église nettement dépouillée et ce lieu où est signifiée à la fois la Passion et la Mort de Jésus et, déjà, par les fleurs et les lumières, son triomphe pascal, reste saisissant et ne saurait parler avec plus d'éloquence de l'Espérance invincible qui doit régner en ces heures au cœur de tout chrétien.

Les inscriptions pour la Nuit d'Adoration au reposoir sont prises à la fin de chaque messe dominicale à Saint-Just et à Saint-Paul.

Une heure de MISERICORDE



En prélude à la Fête de la Miséricorde Divine qui est célébrée chaque année le Deuxième Dimanche de Pâques, une HEURE de MISERICORDE est proposée en l'église Notre Dame des Champs le **samedi 27 avril** prochain, de 16h30 à 17h45.

Au programme:

Brève présentation de la vie de sainte Faustine, apôtre de la Miséricorde et du message de Jésus par le Père Théophile OKALA, Cmf,
Enseignement: Le Pardon et la Vie Nouvelle,
Vénération du tableau de Jésus Miséricordieux,
Récitation du chapelet de la Miséricorde et des litanies éponymes. Confessions.

Baptême: Le rôle spirituel du parrain et de la marraine

Des lettres, des cadeaux, des vacances ensemble ? Oui pour développer le côté humain de la relation parrain-marraine filleul ! Mais qu'en est-il du côté spirituel ? Que faire pour accompagner spirituellement son filleul, même petit ? Voici 3 pistes pour cheminer dans la parenté spirituelle.

Pendant la célébration du baptême, la marraine est invitée à revêtir l'enfant du vêtement blanc, et le parrain à tenir le cierge allumé. Mais cela ne se limite pas à un simple rôle de figurants ! Ni à celui de Père Noël les années suivantes ! L'Eglise leur définit une place importante dans la vie du futur baptisé. Elle les exhorte à avoir « une véritable responsabilité humaine et spirituelle dans l'initiation chrétienne » de leur filleul (*Rituel du baptême*).

Le rôle « humain » consiste à tisser une relation particulière d'affection et de confiance entre le parrain, la marraine et son filleul. Cette relation se construit au travers du temps passé ensemble, de l'attention portée l'un à l'autre, des cadeaux offerts à certaines occasions etc ... Quel est le rôle spirituel ? Comment le remplir envers ses filleuls encore petits et le maintenir quand ils grandissent ?

Aider son filleul à faire grandir sa foi

La première mission des parrains et marraines « consiste à aider les parents afin que l'enfant parvienne un jour à professer la foi et l'exprimer dans sa vie. » (*Rituel du baptême*) Se soucier de l'éducation chrétienne de son filleul peut commencer dès son plus jeune âge ! Très tôt, à l'âge où les enfants regardent leurs premiers livres, tiennent leurs premiers jeux dans les mains, le parrain et la marraine peuvent offrir des livres adaptés, racontant la vie de Jésus, des imagiers de la Création, des puzzles ou des figurines de la crèche... Autant d'objets qui abordent de front la foi chrétienne et qui constituent une magnifique occasion de lui parler de Jésus. Nul besoin de longs discours théologiques mais simplement lui faire passer le message que Dieu existe, que Jésus a vécu sur terre, et qu'ils nous aiment d'un amour infini. Lorsqu'il grandit, il s'agit de répondre à ses interrogations, accueillir ses doutes, veiller à ce qu'il bénéficie de cours de catéchisme, de la grâce des sacrements, et être présent lors des grandes étapes de sa vie chrétienne : première communion, profession de foi, confirmation. Être parrain, marraine, c'est devenir auprès de lui un témoin de la foi, c'est essayer d'incarner un modèle de vie chrétienne, et montrer ainsi que le baptême engage pour toute la vie.

La parenté spirituelle : un lien symbolique entre parrain marraine et filleul

Le baptême, premier sacrement de l'initiation chrétienne, est une seconde naissance, au cours de laquelle un enfant devient Enfant de Dieu. Pour accéder à ce nouvel état, il est accompagné d'un parrain et d'une marraine, parenté symbolique, pensée sur le modèle de la relation parentale. D'ailleurs, les mots mère et marraine, père et parrain, fille, fils et filleul, ont les mêmes racines étymologiques : mater, pater, filius. La dualité homme-femme du parrain et de la mar-

raine a été retenue par l'Eglise pour suggérer la parenté spirituelle. Celle-ci élargit, dans un sens spirituel, la famille de l'enfant : « Chaque petit enfant, pour son baptême, doit avoir son parrain. Celui-ci représente la famille du futur baptisé, en tant qu'elle doit prendre une certaine extension spirituelle. Il personnifie par ailleurs l'Eglise en tant qu'elle est notre mère. » (*Rituel du baptême*)

Représenter le rôle maternel de l'Eglise

Le jour du baptême, l'Eglise et la communauté chrétienne accueillent un nouveau baptisé, un nouveau chrétien. Aux parents, parrain et marraine, d'œuvrer pour que ce nouvel Enfant de Dieu trouve et prenne sa place dans la communauté chrétienne. Enfin, parrains, marraines, n'oublions pas de prier pour nos filleuls !

AGENDA

Dans la Paroisse

Mardi 2 Avril 17h-18h Chapelle de l'Hôpital **Adoration et confessions**

Mercredi 3 Avril 18h30 ND des Champs **Conférence de Carême**

« *Quelques caractéristiques de la sainteté* »

Jeudi 4 Avril 17h Presbytère de Saint-Paul Partage d'Evangile

Vendredi 5 Avril 12h Saint-Bonaventure **Chemin de Croix**

14h-16h Cathédrale Saint-Just **Confessions** (sacristie du sacraire)

15h Basilique Saint-Paul-Serge, ND des Champs **Chemin de Croix**

Samedi 6 Avril 17h-18h Saint-Sébastien **Adoration et confessions**

18h Basilique Saint-Paul-Serge Messe des Familles.

Dimanche 7 Avril 15h Presbytère de Saint-Paul Amitié Salésienne

18h30 Saint-Bonaventure **Vêpres de Carême**

Mardi 9 Avril 18h Basilique Saint-Paul-Serge

Célébration Pénitentielle pour toutes les communautés de la ville.

18h30 ND des Champs Lecture priante de la Parole de Dieu (Actes des Apôtres)

« *L'assemblée de Jérusalem* ».

Mercredi 10 Avril 18h30 ND des Champs **Conférence de Carême**

« *Exigences pour vivre notre foi* »

Jeudi 11 Avril

18h30 ND des Champs

CONFERENCE-DEBAT

« *Le caractère sacré de l'écoute...
Pour une philosophie de l'autre* »

avec Daniélo SERRA, doctorant à l'Université de Bergame (Italie)



Vendredi 12 Avril Itinéraire « Une Journée avec Jésus » (voir annonce page 4)

12h Saint-Bonaventure **Chemin de Croix**

14h-16h Cathédrale Saint-Just **Confessions** (sacristie du sacraire)

15h Basilique Saint-Paul-Serge, ND des Champs **Chemin de Croix**

Samedi 13 Avril 17h-18h Saint-Sébastien **Adoration et confessions**

Dimanche 14 Avril 18h30 Saint-Bonaventure **Vêpres de Carême**

SEMAINE SAINTE du 13 au 22 Avril. Voir annonce en page centrale du bulletin.

Lundi 22 Avril Lundi de Pâques

Pèlerinage à Notre Dame des Auzils (Gruissan)

10h Montée en prière par le cimetière marin, 11h Messe.

Dimanche 28 Avril 10h30 Saint-Bonaventure Messe avec l'association

« Jonathan Pierre Vivante » pour les familles qui ont perdu un enfant.

Dans le Diocèse

Mardi 16 Avril 18h Cathédrale Saint-Michel de CARCASSONNE

MESSE CHRISMALE

Pôle Universitaire Catholique de Narbonne

P.U.C : Agenda d'Avril:

Samedi 6 10h-12h Saint Paul (Frère Hervé Ponsot, op.)

Samedi 13 : 14h-15h30 Hébreu biblique (Père L. Lambert).

NOS JOIES et NOS DEUILS

BAPTEMES

Saint-Bonaventure

Marius RAMEL
Jules RAMEL

SEPULTURES

Cathédrale Saint-Just

Michèle DARIA-CASTILLO 74.

Basilique Saint-Paul

Emilienne ESCANDE 96 ans
Henri MARMIGÈRE 92 ans

Saint-Sébastien

Marie CAVERIVIERE 95 ans

Chapelle de l'Hôpital

René PETRY 81 ans

Saint-Bonaventure

Jean-Pierre JOUVE 92 ans
Antonio BUESA 98 ans
Véronique BOUTROUX 52 ans
Michel ROCAMORA 68 ans
Henriette MAROT 95 ans
Dolores DUPUIS 93 ans
Bernard MARTRES 75 ans
Maryse GUILLERAULT 84 ans
J.-Charles GUILLERAULT 86.
Jean-Claude MIELE 93 ans
René CAMPOS 91 ans
Rose-Marie CAUQUIL 89 ans
Pierrette BOUSSAC 86 ans
Bernard MORETAIN 67 ans
Marie GROSS 65 ans

ND des Champs

Cécilio ALARCON 89 ans
Raymonde GIBERT 87 ans
Michel GARCIA 68 ans
Viviane FULLHART 86 ans
Paulette CANAL 86 ans
Traute MELIN 87 ans
Denise COSTA 98 ans
Lucie CHEVALIER 90 ans
Georges BERNARD 93 ans

Gruissan

Marie-Cécile BASTIDE 90
Josette MOURRUT 91 ans

Cuxac d'Aude

Lucile FARNOS 97 ans
Vincent SIGNES 76 ans
Joséphine BENAIGES 98.



*Jésus ressuscité
se révélant aux
disciples d'Em-
maüs. Porte du
tabernacle,
basilique St-Paul.*

